

Valentine à Venise

Jeunesse L'Harmattan

Collection dirigée par Isabelle Cadore, Denis Rolland,
Joëlle et Marcelle Chassin

- Francis GARNUNG, *Tonton Marcel sous l'Occupation. Roman*, 2005.
- Moktar DJEBLI, *Abû Sir et Abû kîr (comédie bilingue tirée d'un conte arabe ancien)*, 2004.
- Kady KAYA, *Les jumeaux de la case carrée*, 2004.
- Valérie OUAZZANI-JONCOUX, Leïla LOUHIBI, *Sarah entre France et Maroc (bilingue français-arabe/dialecte maghrébin)*, 2004.
- Edna MEREY-APINDA, *Les aventures d'Imya, petite fille du Gabon*, 2004.
- Odette-Claire BROUSSE, *Arioul, le bourricot de Sami Choukri*, 2004.
- Didier BASCOU, *La révolte des dièses*, 2004.
- Augustin Jaykumar BRUTUS, *Ganesh le vélophant*, 2004.
- Nathalie SOULA, *Une semaine de rêves forcés en Égypte*, 2004.
- Alain RODRIGUEZ, *Un si long sommeil*, 2004.
- Aëlle LETOCART, *La quête de Yil*, 2004.
- Mireille NICOLAS, *Moemoea, l'aïeule des îles Marquises*, 2004.
- Yanna DIMANE, *Meriem et la 27^{ème} nuit du Ramadan. La nuit du destin*, 2004.
- Dominique LOGIE-LAMBLIN, *Toute la classe part au Maroc*, 2003.
- M.-C. GEROUIT-BUGLER, *Niamana et le Petit Panier de la Divination*, 2003.
- ANTONI V., *Valentine en Ecosse*, 2003.
- ESTRADERE H., *Le Cahier bleu de Johann-Paul Unger*, 2003.
- RIBIS M., *L'étrange trésor de l'île Vanille*, 2003.
- DIMANE Y., *Meriem et la Nuit du Destin*, 2003.
- LE BONNIEC Y., *Thia et le volcan (bilingue créole réunionnais/français)*, 2003.
- POUGET-TOLU A., *le Pêcheur de perles*, 2003.
- CADORE I. et H., *Le poignard (bilingue créole/français)*, 2003.

Valérie Antoni

Valentine à Venise

© L'Harmattan, 2005
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris – France
L'Harmattan, Italia s.r.l.
Via Degli Artisti 15
10124 Torino
L'Harmattan Hongrie
Könyvesbolt
Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest
ISBN : 2-7475-8113-6
EAN : 9782747581134

A Jérémy, Léa et Lucie

1. Retour de vacances

Je me réveille en sursaut. J'entends des sanglots étouffés. Soudain, tout me revient en mémoire : l'Ecosse, le château, Lydia* ! J'allume ma lampe de chevet et tends l'oreille à nouveau. Je n'ai pas rêvé, quelqu'un est en train de pleurer. Ai-je ramené dans mes valises le fantôme de Lydia ? Si c'est le cas, il a élu domicile dans la chambre d'à côté, la chambre de ma sœur, Juliette.

Je jette un œil au réveil : 6h55. Sans faire de bruit, je me lève et je pousse la porte de Juliette. Elle est assise sur son lit et sanglote, le visage caché dans ses mains.

* Lire « Valentine en Ecosse »

Je m'approche et lui fais remarquer :

- Tu pourrais avoir la délicatesse de pleurer à une heure plus raisonnable ! Il n'est même pas 7h !

A ces mots, les sanglots redoublent d'intensité. Un peu inquiète, je m'assois sur son lit et demande d'un ton radouci :

- Qu'est-ce qui ne va pas ? Il est arrivé quelque chose de grave ?

- De grave ? s'étrangle Juliette. Non, pas grave, terrible, catastrophique ! Regarde.

Elle se lève et se tient devant moi. Je la détaille de la tête aux pieds. Elle est à moitié habillée. Elle porte un soutien-gorge violet, un jean et des chaussettes.

- Alors ? m'interroge-t-elle d'un ton agressif.

- Alors, quoi ?

- Je n'arrive pas à fermer le dernier bouton ! Je suis toute boudinée ! Un jean qui m'allait si bien avant les vacances de Noël... J'ai pris deux kilos... je suis monstrueuse !

Elle se jette sur le lit et enfouit sa tête dans l'oreiller. Sur le moment je reste sans voix. Puis je sens la colère m'envahir. J'ironise alors :

- Bravo ! Je te félicite ! Les 2/3 de la population n'ont pas de quoi se nourrir et Madame Juliette fait une crise pour deux malheureux petits kilos en trop !

Juliette relève la tête et m'envoie son oreiller en hurlant :

- Sors de ma chambre immédiatement ! Je ne veux plus te voir, ni te parler !

- Volontiers ! De toute façon je n'ai rien à dire à une personne qui a le derrière aussi gros que celui d'un éléphant et le cerveau d'une andouillette.

Le dernier tome d'Harry Potter s'écrase contre la porte au moment même où je la referme, un petit sourire aux lèvres. Mon sourire disparaît lorsque je découvre Papa et Maman, le cheveu en bataille et l'œil noir, plantés au milieu du couloir.

Papa m'ordonne :

- Va dans ta chambre. Tu es privée de télévision et de sorties pendant toute la semaine.

- Mais... laisse-moi t'expliquer...

- Pas la peine, nous avons très bien entendu. Va te préparer !

D'un pas rageur je regagne ma chambre. L'ambiance au petit-déjeuner est un peu froide, glaciale même. Lorsque Maman me dépose devant l'école, je pousse un soupir de soulagement. Je vais enfin retrouver ma meilleure amie, celle qui aurait dû être ma sœur : Charlotte.

Charlotte se précipite vers moi dès qu'elle me voit. Sans même prendre le temps de me dire bonjour, elle me questionne :

- Alors ?

Je ne me fais pas prier. J'ai tellement de choses à lui raconter que les récréations et le temps de cantine y suffisent à peine. L'Ecosse, le château, le fantôme, Charles et Bridget : quels merveilleux souvenirs de